

pêche

Pêcheurs et Cher canalisé : de la friture sur la ligne

L'avenir du Cher canalisé reste toujours entre deux eaux, lié aux barrages à aiguilles, ce qui agace les pêcheurs amateurs.

Le Cher canalisé reste un sujet de discorde, surtout quand il est au régime sec. Les pêcheurs et agriculteurs irrigants ne sont donc pas très contents, ces jours-ci.

La rivière, classée « migrateurs » en 2002, devait voir ses barrages à aiguilles refaits avant 2007 pour assurer la « transparence migratoire », la « continuité écologique ». Les travaux n'étant pas réalisés, ces barrages sont abaissés de la mi-octobre à la fin juin, plongeant le niveau du cours d'eau au plus bas. Les pêcheurs n'ont

que l'été pour se faire plaisir.

Investir ou tout arrêter ?

Les passes à poissons ne sont toujours pas construites. Deux sont programmées sur Civray et Chisseaux car il faut préserver le château de Chenonceau. A l'autre bout en aval, une rivière de contournement est prévue pour 2010 à hauteur de Tours, sur l'île Balzac. Mais, entre les deux, sur les barrages de Larçay, Roujoux, Nitray, Vallet, Bléré, rien n'est prévu. Trop cher, c'est le cas de le dire : le budget total de ces passes à poissons (et canoéistes) se monterait à 13 M€. Alors, que faire ? Continuer d'investir dans le Cher, au nom de l'économie touristique locale, soit un budget de 6,1 à 28,5 M€ pour entretenir ou mécaniser les barrages ? Ou tout arrêter, déclasser la rivière, abandonner la navigation (limitée, il faut l'admettre), les barrages, ce qui n'est pas exclu ?

Jacky Marquet, adjoint à Azay-



Les barrages à aiguilles sont abaissés pour assurer la « transparence migratoire » des poissons, mais il n'y a presque plus d'eau.

sur-Cher, très impliqué dans le syndicat du Cher canalisé et le monde des pêcheurs, est pour... qu'une « décision intelligente » soit prise, au moins, pour qu'on ne reste plus le bec dans l'eau indéfiniment. L'établissement public Loire de-

vrait reprendre le bébé. En attendant, il y a toujours de la friture sur la ligne entre tous les partenaires. Et, cet été, une étude sera menée pour voir s'il y a encore des aloses dans le Cher, les moins bien armées pour passer les barrages.



Jacky Marquet, élu d'Azay-sur-Cher, responsable pêcheurs et du Cher canalisé.